

Le Carnaval des animaux de Camille Saint-Saëns
Textes de Francis Blanche

1. Introduction

Au Jardin des Plantes,
Ainsi nommé d'ailleurs
À cause des animaux
Qu'on y a rassemblés
Au Jardin des Plantes
Une étrange ardeur
Semble régner.
On décore, on festonne,
On visse, on cloue, on plante,
Le castor construit des tréteaux,
La grue porte des fardeaux,
Le python accroche des tableaux,
Car ce soir au jardin des Plantes
C'est la grand fête éblouissante :
Le Carnaval des Animaux.
Tout est prêt.
La foule se masse,
L'orchestre, à pas de loup,
Discrètement se place :
L'éléphant prend sa trompe,
Le cerf son cor de chasse,
Et voici que soudain
Monte dans le silence,
Pour le plaisir de nos cinq sens,
La musique de Monsieur Saint-Saëns

2. Marche Royale du Lion

Soudain :
Vive le Roi !
Et l'on voit,
La crinière
En arrière,
Entrer le Lion,
Très britannique,
La mine altière,
Vêtu de soieries
Aux tons chatoyants :
Soieries de Lyon,
Évidemment.
Il est fort élégant,
Mais très timide aussi :
À la moindre vétille,
Il rugit comme une jeune fille.
Peuple des animaux, écoute-le !
Tais-toi ! Laisse faire Saint-Saëns,
La musique, et ton Roi !

3. Poules et Coqs

Gens de cour et gens de plume,
Voici les poules et les coqs :
Basse cour et courte plume,
Ils sont bien de notre époque.
Les uns crient Cocorico, très haut,
Les autres gloussent, caquettent,
Très bêtes,
Car tous ont une idée secrète,
Une idée de derrière la crête :
Signer pour l'année entière
Un contrat phénoménal :
Les poules aux Folies Bergères,
Le coq chez Pathé Journal.

4. Les Hémiones

Un hémione, c'est un cheval;
Des hémiones, ce sont des chevaux.
L'hémione est un bel animal,
Les hémiones sont de fiers animaux.
Il trotte comme un vrai cheval,
Ils galopent comme de vrais chevaux.
Il tombe sans se faire de mal,
Se relève sans dire de gros mots.
Et si l'hémione est un cheval,
Si les hémiones sont des chevaux,
Il a comme tout animal,
Ils ont comme tous les animaux,
Leur place dans notre carnaval,
Comme dans tous les carnavaux.

5. Les Tortues

Au Carnaval, une fois l'an,
Les tortues dansent le Cancan.
Et sous leur monture d'écaille
Elles transpirent, elles travaillent,
Elles se hâtent avec lenteur.
Mais quand vous verrez, spectateurs,
Danser ce Galop d'Offenbach
Au rythme de Sébastien Bach,
Vous comprendrez qu'il ne faut point
Jouer avec son embonpoint,
Et qu'il vaut mieux courir
Que de partir à point.

6. L'Éléphant

Les éléphants
Sont des enfants
Qui font tout ce qu'on leur défend.
Car pour l'éléphant
Les défenses,
Depuis le fin fond de l'enfance,
ça se confond avec les dents.
Tout légers malgré leurs dix tonnes,
Comme des collégiens
de Cambridge ou d'Eaton,
Les éléphants
Sont des enfants,
Et qui se trompent énormément.

7. Les Kangourous

Athlète universel
Comme en vain on en cherche,
Voici le kangourou,
Redoutable boxeur,
Recordman du saut en longueur,
Et champion du saut à la perche.
Oui, quand de l'Australie
Tu quitteras la brousse,
Nos sportifs près de toi
Semblent des fantoches,
Kangourou ! Tu les mettras tous.
Dans ta poche !

8. Aquarium

De la baleine à la sardine,
Et du poisson rouge à l'anchois,
Dans le fond de l'eau, chacun dîne
D'un plus petit que soi.
Oui, la coutume singulière
De cette lutte à mort,
dans les algues légères,
Fait frémir en surface
notre âme hospitalière.
Mais au fond, c'est la vie,
quand on veut bien chercher;
Et que celui qui n'a jamais péché
Jette aux poissons la première pierre.

9. Personnages à longues oreilles

Las d'être une bête de somme
Dont on se moque à demi-mot,
Au Carnaval des Animaux
L'âne s'est mis un bonnet d'homme.

10. Le Coucou au fond des bois

Jouant à cache-cache
Avec on ne sait qui,
Le coucou, vieil apache,
Vient de voler un nid.
Usurpant une place,
Détruisant un bonheur,
C'est le coucou vorace
Dont les maris ont peur.
Et chacun soupire à part soi :
« Que le son du coucou est triste,
au fond des bois ! »

11. Volière

Étourneaux, martinets,
Merles et rossignols,
Serins et canaris,
Alouettes et arondes,
Volez, gentils oiseaux !
Chantez ! Personne au monde
Ne vous condamnera
Pour chantage ou pour vol.

12. Pianistes

Quel drôle d'animal !
On dirait un artiste !
Mais dans les récitals
On l'appelle pianiste.
Ce mammifère concertivore,
digitigrade,
Vit le plus souvent
en haut d'une estrade.
Il a des yeux de lynx
et une queue de pie,
Il se nourrit de gammes,
Et ce qui est bien pis,
Dans les vieux salons
il se reproduit
Mieux que les souris.
Près de son clavier
il vit en soliste;
Cependant, sa chair
est peu appréciée :
Amateurs de gibier,
Chasseurs, sachez chasser !
Ne tirez pas sur le pianiste !

13. Fossiles

Sortis spécialement
De leur musée,
Messieurs les fossiles :
Les iguanodons,
Les mégathériums,
Les ptérodactyles,
Ichtyosaures,
Dinosaures,
Brontosaures,
Nabuchodonosor,
Et autres trésors
Des temps révolus,
Sont venus
Simplement pour prendre l'air,
L'ère quaternaire,
Bien entendu.
Et sous les candélabres,
Ces corps qui se délabrent,
Éparpillant leurs vertèbres
Dans tous les sens
Les fossiles ont tourné
Sur la Danse Macabre
De Saint-Saëns.

14. Le Cygne

Comme un point d'interrogation
Tout blanc sur le fond de l'eau verte,
Le cygne c'est la porte ouverte
À toutes les suppositions.
Est-il pathétique, ce cygne ?
Est-il un amant malheureux ?
Est-il romantique mais digne,
Ou simplement crétin glorieux ?
C'est un mystère qui persiste.
Et le cygne,
Aux accents de son air fataliste,
S'éloigne lentement de l'eau.
Pour lui, c'est un moment bien triste
Lorsqu'on va jouer ce morceau.
Mais c'est un bel instant
Pour le violoncelliste,
Car il va faire son solo !

15. Final

Et maintenant ça y est,
La fête se déchaîne.
Les animaux oublient
Les grilles et les chaînes.
On danse, on fraternise :
Le loup avec l'agneau,
Le renard avec le corbeau,
Le tigre avec le chevreau,
Et le pou avec l'araignée,
Et le manche avec la cognée.
Comme c'est joyeux,
Comme c'est beau,
Le Carnaval des Animaux !
Et puis, quand la nuit
se fera plus claire,
Quand la musique
aura décidé de se taire,
Les bêtes feront
la queue au vestiaire,
Et la vie reprendra.
À nouveau on se craindra :
Le chien et le chat,
Le lion et le rat,
Et caetera.
Ne riez pas !
Les bêtes ne sont pas
les plus bêtes,
en somme.
Et si vous en doutez un brin,
Rendez-vous dimanche prochain
Au Carnaval des hommes.